

Qui est le nouveau président de la société coopérative ?

Jean-Michel Viot a pris la tête de Ma Vigne en Tursan le 18 février. Cette société coopérative d'intérêt collectif permet à tous d'acquérir des parts dans le vignoble landais

L'idée semblait presque taillée sur mesure pour lui. Une société coopérative d'intérêt collectif (Scic) dans laquelle chacun pourrait acheter des bouts du patrimoine viticole landais. Jean-Michel Viot a pris la présidence de Ma Vigne en Tursan le 18 février.

« Je suis autant coopérateur que vigneron. Ces valeurs humaines me parlent depuis toujours. À plusieurs, nous sommes plus forts et la réus-

site est d'autant plus satisfaisante », explique ce viticulteur installé à Vielle-Tursan.

Viticulteur rockeur

Jean-Michel Viot souhaite développer au sein de la Scic une franche camaraderie comparable à celle en vigueur à la Cave des vigneron de Tursan. « Une équipe où tout le monde pousse dans la même direction, au service des vins. C'est un modèle enviable, je n'ai pas peur de le

dire. » Dans le paysage, cet adhérent de longue date à la cave dénote. « Je ne suis pas issu du monde agricole. Mon père était professeur à Mont-de-Marsan, où je réside toujours, d'ailleurs. » Les Montois ont pu voir ce « viticulteur poète » sur scène. Guitare à la main et peau de bête sur l'épaule, il joue avec les Cave-men.

Sur ses 15 hectares de Vielle-Tursan, il est un des rares à ne pas pratiquer la polyculture.

De la vigne et rien d'autre. Une passion venue sur le tard, à 30 ans. « J'ai fait 36 métiers avant. La vie m'a mené à devenir vigneron mais ce n'était pas un rêve de gosse », rigole-t-il.

Au cours de ses pérégrinations, il atterrit chez un viticulteur de Vielle-Tursan. Un contrat d'un mois. Premier contact avec le vin. « En 1986, trois ans après, il a pensé à moi. Un poste de caviste à la coopérative se libérait. » Jean-

Michel Viot y passe trois ans avant de filer vers d'autres horizons. Trois ans plus tard, à la faveur d'une opportunité, il reprend un domaine à Vielle-Tursan.

À 60 ans, la retraite pointée. Il envisage sa présidence comme une forme de transition. Investir dans la Scic pour s'y investir. Et garder un pied dans le Tursan une fois l'habit du viticulteur raccroché.

Y. B.



Jean-Michel Viot a été séduit par l'aspect coopératif du projet. YOANN BOFFO

SCIC/SAS

MA VIGNE EN TURSAN

Acteur et solidaire de nos terroirs des landes